



En effet, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Noureddine Bedoui, a inauguré ce lundi l'unité de séparation et de boosting gaz d'Alrar, située à 120 km Nord d'In-Amenas, a indiqué la radio nationale. Cette unité permet de séparer le gaz et de récupérer le condensat vers la station de traitement au niveau de la direction régionale de Stah, selon les explications du ministre.



Par ailleurs, l'Algérie, fournisseur de gaz en Europe, a produit 135 milliards de mètres cubes de gaz en 2017. Au cours des dernières années, il a eu du mal à attirer des investissements pour aider à développer de nouveaux champs et augmenter la production existante.



► 3 luglio 2018



**COMPLEXE
 DE TRAITEMENT
 DE GAZ D'ALRAR**

**D'UN MONTANT
 D'INVESTISSEMENT DE 64
 MILLIARDS DE DINARS, dont 54 en
 équivalent devises, ce projet a
 pour objectif de faire face à la
 chute de pression dans le
 gisement du gaz des champs
 d'Alrar en le comprimant, afin de
 la ramener à la pression de design
 de 67 bars et d'élever la capacité
 de traitement à 24,7 millions de
 mètres cubes par jour de gaz
 naturel au lieu de 16 actuellement.**



Bedoui inaugure l'unité de séparation et de boosting

**De notre envoyée spéciale à Illizi :
 Wassila Ould Hamouda**

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Noureddine Bedoui, chargé par le président de la République, a inauguré, hier, l'unité de séparation et de boosting au niveau du complexe de traitement de gaz d'Alrar, à In Amenas (Illizi). La cérémonie a eu lieu en présence du ministre de l'Énergie et du PDG de la Sonatrach.

D'un montant d'investissement de 64 milliards de dinars, dont 54 en équivalent devises, ce projet a pour objectif de faire face à la chute de pression dans le gisement du gaz des champs d'Alrar en le comprimant, afin de la ramener à la pression de design de 67 bars et d'élever la capacité de traitement à 24,7 millions de mètres cubes par jour de gaz naturel au lieu de 16 actuellement. Ce qui permet de produire 4.800 t par jour de condensats, 3.000 de GPL, 38 de propane et 37 de butane.

Réalisé grâce un partenariat entre la Sonatrach, le groupement émirati Petrofac et l'italien Bonatti, ce projet devra être réceptionné provisoirement le 15 août prochain. S'agissant de ce projet, les deux ministres ont souligné l'importance que revêt ce complexe d'Alrar dans la mesure où il permettra à l'Algérie de booster sa production gazière et renforcer ainsi sa position au plan mondial. Le ministre de l'Énergie, Mustapha Guitouni, a souligné que ce complexe s'inscrit dans le sillage des autres réalisations enregistrées dans d'autres régions du Sud, rappelant que son département œuvre au développement de l'industrie gazière et pétrolière dans le sud du pays à travers la promotion des investissements et du partenariat avec les étrangers.

«L'objectif est de donner un élan à la croissance nationale via la diversification de l'économie», a-t-il affirmé. Il a mis l'accent sur le développement de la ressource humaine informant que la Sonatrach a inscrit dans son plan d'action la création de plusieurs centres de formation au profit de la population locale, à travers les régions du Sud dont celui qui va être réalisé cette année dans la wilaya d'Illizi d'une capacité de 100 places pédagogiques. Evoquant le mégaprojet de

réalisation de 22.000 MW en énergie renouvelable, Guitouni a fait savoir que cette année sera marquée par le lancement de 200 MW dont 50 dans le sud du pays. Pour sa part, Bedoui a mis en relief la contribution du groupe pétrolier national dans le développement local au Sud, soulignant que le chef de l'Etat accorde un intérêt particulier au Sud au même titre que les Hauts-Plateaux en les plaçant au cœur de la stratégie nationale de développement.

LA SONATRACH, UNE LIGNE ROUGE

S'exprimant lors d'une rencontre avec les cadres de la direction régionale de Sonatrach (région de Stah), le ministre a affirmé que «ceux qui tentent de semer la zizanie sachent que le groupe Sonatrach est le cœur battant, actuel et futur, de l'économie nationale, et une ligne rouge à ne pas franchir et qu'il appartient à l'ensemble d'accompagner cette nouvelle dynamique économique, avec clarté et responsabilité, afin de relever les challenges futurs».

Il a soutenu que le gouvernement poursuivra son accompagnement pour la concrétisation des projets déjà inscrits, lesquels contribuent, a-t-il précisé, à relever les défis non seulement de l'heure mais aussi ceux du

futur. «L'implantation de pareils projets dans ces régions frontalières constitue la preuve que la région est au cœur de la stratégie de développement nationale, voire qu'elle en constitue le cœur battant», a-t-il déclaré. «Le programme du président de la République vise à consolider les potentialités souterraines, dont le gaz en tant qu'une des ressources vitales», a poursuivi Bedoui, soulignant, dans le même contexte, que «les efforts de l'Etat se poursuivront dans la recherche concernant les ressources souterraines pour en faire un levier de développement jusqu'à atteindre la transition énergétique escomptée à travers la quête d'autres sources d'énergie».

Il a appelé à la mobilisation en mettant en avant le principe de la réconciliation nationale, afin de contrecarrer toute tentative visant la déstabilisation du pays. Pour le ministre, la population devra participer à la préservation des acquis ayant apporté du dynamisme à la région. Dans ce sillage, Bedoui a rendu un vibrant hommage à l'Armée nationale populaire et les autres corps de sécurité qui veillent sur la sécurité du pays et de sa population.

■ W. O. H.